

et ne ferait qu'agir conformément à son nom et au décret même de son organisation.

En un moment, où par leurs travaux, les sociétés savantes donnent de toutes parts des signes de renaissance et de vie, il convenait d'appeler sur cette question l'attention de l'Institut et du gouvernement, peut-être aussi appartenait-il d'en prendre l'initiative à l'Académie de la seconde ville de France, que déjà tant de liens dans le passé et dans le présent rattachent à l'Institut.

En terminant, je dois dire que je fais bon marché des détails du plan que je viens d'esquisser. Tous ne sont peut-être pas à l'abri de la critique, et sans doute il est facile d'en proposer de meilleurs. Je n'attache d'importance qu'à l'idée fondamentale d'un rapprochement de l'Institut et des sociétés savantes des départements, rapprochement dont je ne mets pas en doute les conséquences heureuses et fécondes, pour la vie intellectuelle de la province, pour les progrès de la science, pour l'autorité et pour la grandeur de l'Institut lui-même.

BOULLIER.